

## Flesh

Christian Mistral

---

Numéro 7, 1989

La passion

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/21854ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

Éditeur(s)

Les Productions Ciel Variable inc.

ISSN

0831-3091 (imprimé)

1923-2322 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

Citer cet article

Mistral, C. (1989). Flesh. *Ciel variable*, (7), 24–25.

# Flesh

Jean-François  
LEBLANC  
(Stock)



Pour Jo.

T'as dit je pense que *chtème*  
*Chte* trouve beau *chte* trouve là  
Ça tombe bien dis-je  
Moi aussi comme par hasard  
*Chpense* que *chtème* en fou fragile  
Que je t'aime à la perte d'esprit  
Que j'ai la sanglante soif de  
ton âme comme l'âme d'un revolver  
Qui brûle un rond dans tes jupons

Ma passion porte un nom de fille  
Des jupes et des pulls de grosse laine  
Qui sentent la bergère sous la pluie  
Les étoiles gignent une danse jaune  
La lune est pleine et molle toujours  
Mes crocs au clair chantent  
Un air de loup famélique épuisé d'appétit  
La palpitation blanche du *mâle-garou*  
Bâtissant un cyclone mauve dur  
Un soupir d'animal étranglé  
Elle tient à la main ma vie raide  
*Flipper* d'un trait jusqu'au soleil  
Ces délices pénétrants de sa peau  
Sa peau pâle à mort armée  
La longue veille remuante  
Les murs se défont dans la gloire de minutes  
plus vastes que les contes et les planètes d'eau  
Nous perpétons le nécessaire  
entortillés dans un furieux brasier de mousse  
Nous implosions en morceaux d'atlantes  
et nos fragments rougis se distribuent  
comme un sable saignant aux étages du besoin  
et silencieux se déposent  
J'aspire son suc je fais son tour souvent  
Très lent comme un cœur assoupi glisseur  
Elle est un lieu d'huile et d'odeurs arrachées  
Qui s'abolissent aux herbes crues de mon ventre  
Un point de chute intraveineuse  
Décalqué au milieu du matelas.

Obsessive inclination  
Vers nos viandes blessées  
Nos fantômes s'invitent à la roue incendiée  
Beauté barbare ta bouche  
Métabolise des mirages glaciaux  
Des visions vierges et des orgasmes ascenseurs  
Et des matières astrales qui sucent ton haleine  
Je dégringole jusqu'à la faille lisse  
Nos chairs se scellent sourdes  
Les brouillards montent sur le lit des douces violences  
Tes seins nappés de buée tiède  
Caressent le souffle vif entre mes joues  
Les cloisons cèdent toutes  
En un fracas mental mutant  
Tu plonges et je torpille et je dévaste tes reins  
Tu éjacules des galaxies sonores  
Un opéra hurlé du gouffre de glaise

PROLOGUE AU PASSIONNAIRE



Ta joie proximale et lointaine  
Feutrée sauvage piégeant ma joie  
Tu déchires mon poitrail mouvant  
Ton fauve amer fendu me trait sans me tarir  
Tu t'arques bleue en te plaignant  
Vais-je venir à l'orage et dormir  
Du terrible sommeil des amants dégrisés  
J'ai un plasma cristallisé entre les cuisses  
Étonnons indignons renonçons jetons-nous à genoux  
Disons qu'il n'aurait pas fallu  
Disons qu'il faudra bien encore  
*S'entremanger* d'amour livide  
*S'entregémir* des rumeurs noires  
Je t'aime et je t'aime encore plus que ça.      Mistral

**« Elle est un lieu d'huile et d'odeurs arrachées  
Qui s'abolissent aux herbes crues de mon ventre »**

*L'être chair*

*Danielle  
HÉBERT*